

Le gouvernement de Rishi Sunak interdit le Hizb ut-Tahrir et le calomnie avec des mensonges, brandissant l'épée de «l'antisémitisme » face à ceux qui s'opposent au massacre commis par l'entité juive à Gaza

Jeudi dernier, le 18 janvier 2024, le gouvernement britannique a soumis la demande d'interdiction du Hizb ut-Tahrir au vote du Parlement, où l'interdiction a été approuvée par quelques membres présents à la session. C'est après qu'ils ont mené ce qui a été faussement appelé une discussion sur la résolution proposée, alors qu'en réalité il s'agit d'une série de discours politiques pour tromper l'opinion publique, afin de donner l'autorisation à l'entité juive de poursuivre ses massacres quotidiens contre le peuple de Palestine, et de brandir l'épée de « l'antisémitisme » face à l'opinion publique afin de ne pas manifester ni exiger de résistance à l'occupation.

Ainsi, tout simplement, le parti est interdit après avoir travaillé ouvertement en Grande-Bretagne pendant quatre décennies, car il n'a pas été enregistré pendant cette période qu'il ait mené une quelconque action matérielle en Grande-Bretagne ou ailleurs dans le monde, et les partisans n'ont pas pu pour prouver leurs mensonges et calomnies selon lesquels le Hezb ut-Tahrir a quelque chose à voir avec le terrorisme. Aujourd'hui, le gouvernement de Rishi Sunak présente le misérable prétexte que le parti est une organisation terroriste en raison de sa position sur la guerre à Gaza !

Le ministre de la Sécurité Rishi Sunak n'a pas été en mesure de présenter lors de la séance des preuves réelles de l'existence d'actes terroristes, mais il a plutôt déclaré que le parti appelait les armées musulmanes à se lever, à se déplacer et à combattre l'armée de l'entité juive. Quant au reste de ses « preuves », ce n'est rien d'autre que le même disque rayé du lobby sioniste au Royaume-Uni, qui lui a fourni des rapports parlant des craintes des Juifs britanniques face aux manifestations pro-palestiniennes !

C'est sa « preuve », mais le reste de ses propos est un discours politique contenant de fausses calomnies et des erreurs sur l'antisémitisme du parti, et un récit des événements tels que l'entité juive le lui a enseigné. Pour eux, l'histoire a commencé le matin du 7 octobre 2023, comme si le conflit avec l'occupation sur la terre de Palestine n'avait pas existé avant ce jour ! Ils ont également réitéré les allégations des médias de l'entité juive concernant le meurtre d'enfants et le viol de femmes, tandis que des rapports et des témoignages vidéo confirment les aveux des soldats d'occupation et des colons selon lesquels l'ordre leur avait été donné de bombarder les colonies avec tout le monde à l'intérieur.

La police d'occupation n'a pas non plus pu retrouver les victimes du viol présumé. Il suffit de rappeler le scandale dans lequel le président américain Joe Biden est tombé lorsqu'il a menti à l'entité juive sur la décapitation d'enfants, et il s'est ensuite avéré qu'ils lui avaient menti ainsi qu'au monde.

L'audace du ministre de la Sécurité, Rishi Sunak, de tromper l'opinion publique est évidente lorsqu'il a ignoré les déclarations et les actions des hommes politiques de l'entité juive qui ont été rapportées par les médias internationaux et publiées dans les journaux, et qui nécessitent véritablement interdiction et punition, notamment :

- La déclaration de Benjamin Netanyahu, affirmant : « Nous transformerons Gaza en une île déserte ».
- Netanyahu a également fait référence à un récit juif qui préconise : « Maintenant, allez détruire tout ce qu'ils ont, et ne laissez derrière vous ni homme, ni femme, ni enfant, ni nourrisson, ni bœuf, ni mouton, ni chameau, ni âne. »
- Déclaration du ministre du Patrimoine, Amichai Eliyahu, évoquant la possibilité de larguer une bombe nucléaire sur Gaza.
- Une déclaration du ministre des Finances Bezalel Smotrich, appelant à la déportation de la population de Gaza.
- Une déclaration du ministre de la Sécurité nationale de l'entité juive, Itamar Ben Gvir, affirmant que la seule chose qui entrera à Gaza sera des centaines de tonnes d'explosifs larguées par l'armée de l'air.
- Une déclaration du ministre de la Défense Yoav Galant, déclarant : « Nous sommes en guerre contre des criminels à Gaza. »
- Une déclaration du porte-parole de l'armée de l'entité juive, Daniel Hagari, indiquant que l'accent est mis sur la destruction plutôt que sur la précision.
- Une déclaration du chef de l'entité, Isaac Herzog, remettant en question la légitimité de blâmer les civils pour la situation.
- La déclaration du membre de la Knesset Merav Ben Ari suggérant que « les enfants de Gaza portent eux-mêmes la responsabilité de leurs actions ».
- Une déclaration de l'ancien ambassadeur de l'entité juive auprès des Nations Unies, Dan Gillerman, qualifiant le peuple palestinien de sauvage et inhumain.
- Une déclaration du célèbre chercheur et personnalité médiatique Mordechai Kadar selon laquelle les Palestiniens comparant les animaux est une insulte aux animaux.

En plus des propos de journalistes sionistes, de professionnels des médias et de chercheurs hébergés par des chaînes affiliées à l'entité juive, qui incitent à la destruction complète de Gaza.

Peut-être l'ambition du ministre de la Sécurité de devenir Premier ministre à la place de Sunak (comme il l'a répété à plusieurs reprises) l'a-t-il rendu aveugle à ces déclarations vis-à-vis des politiciens de l'entité juive. En fait, il semble même s'enthousiasmer pour interdire le Parti de la Libération comme un sacrifice au lobby sioniste qui semble désormais se promener dans les couloirs de Westminster. Peut-être aura-t-il plus de chance la prochaine fois.

Quant aux autres intervenants présents lors de la session, ils ont cessé de parler en termes politiques entre eux, car ils n'ont pas contesté les allégations du ministre de la Sécurité, mais les ont amplifiées en ajoutant des mensonges encore plus grands. Certains ont prétendu que le

Parti de la Libération recevait un soutien de l'Iran ! D'autres ont affirmé que tuer les Juifs et les exterminer était la priorité du parti ! De plus, ils ont nié que le parti donnait voix à la souffrance du peuple palestinien aux musulmans britanniques !

Les intervenants n'ont pas hésité à exprimer leur mécontentement à l'égard des manifestations de soutien à la Palestine, et ils n'ont pas hésité à les qualifier de "viles" et à qualifier leurs participants de "pires éléments de la société", en répétant la propagande sioniste selon laquelle il s'agissait de manifestations de haine et d'antisémitisme, alors qu'en réalité, ce sont des manifestations contre l'occupation juive de la Palestine, comme l'a explicitement déclaré le Parti de la Libération au Royaume-Uni dans ses communiqués précédents. Mais le parti pris des intervenants en faveur d'Israël était clair comme le jour. Certains ont même déclaré qu'ils avaient participé à des manifestations "contre l'antisémitisme", qui étaient en réalité des manifestations partisans en faveur et soutien d'Israël, où des drapeaux israéliens ont été brandis du début à la fin, et où les slogans, les commentaires et les opinions exprimées par les participants portaient principalement sur la guerre en cours en Palestine, comme cela était évident dans les interviews menées depuis l'intérieur des manifestations.

C'est la politique à double standard, car lorsque l'armée israélienne a bombardé l'hôpital Al-Mu'min dans la bande de Gaza et tué plus de 500 victimes qui se trouvaient dans la cour de l'hôpital, Rishi Sonak a remis en question la source du missile qui a frappé l'hôpital, car Israël voulait se dégager de la responsabilité du bombardement. Mais lorsque l'armée israélienne a ensuite bombardé d'autres hôpitaux de Gaza, ainsi que ses écoles, ses boulangeries, ses mosquées et ses églises, et a bombardé les déplacés alors qu'ils se déplaçaient entre les villes, et leur a coupé l'eau et l'électricité, et n'a pas hésité à revendiquer toutes ces actions et à les justifier, Rishi Sonak n'a plus jugé que ces atrocités méritaient son attention !

Il semble que les politiciens du gouvernement actuel britannique soient sionistes jusqu'à la moelle. Même le "commissaire du gouvernement à la lutte contre l'extrémisme", que le ministre de la Sécurité a remercié pour ses conseils sur l'interdiction du parti, est ouvertement partial contre les islamistes. Il a été soigneusement sélectionné pour ce poste, son parcours étant rempli de travaux dans des institutions hostiles aux islamistes, telles que celles étroitement liées à l'ancien président américain Donald Trump. Les musulmans n'ont pas oublié le tristement célèbre décret de Trump interdisant l'entrée des musulmans en Amérique. De plus, il a travaillé dans d'autres centres de recherche avant de prendre ses fonctions, des institutions profondément engagées dans l'incitation contre l'Islam, les migrants musulmans et les islamistes. La haine du commissaire gouvernemental envers l'Islam est telle qu'il considère le terme "islamique" comme synonyme de "extrémisme", comme il l'a déclaré dans l'un de ses articles pour la fondation Heritage. Comment un tel poste peut-il être confié à une personne aussi biaisée et antimusulmane ?

C'est le gouvernement de Rishi Sonak et ses politiciens qui ont décidé d'interdire le Parti de la Libération ; ils portent une haine profonde et sont des instruments d'une agenda sioniste, qui veut que les musulmans en Grande-Bretagne restent spectateurs du meurtre et de la famine de leurs frères à Gaza sans rien dire et sans appeler les armées des musulmans à intervenir pour les secourir. Le gouvernement de Rishi Sonak veut non seulement que les musulmans

abandonnent leurs sentiments islamiques, mais il veut aussi qu'ils renoncent à tous leurs sentiments pour ne plus avoir aucune humanité !

Il est clair que le gouvernement de Rishi Sunak porte l'apparence du Parti conservateur, alors qu'en réalité il s'agit d'un groupe d'extrême droite semblable aux néoconservateurs qui ont pris le pouvoir aux États-Unis en 2001 et ont annoncé la tristement célèbre campagne de « guerre contre le terrorisme », en raison au cours de laquelle des millions de musulmans ont été tués. Rappelons-nous que l'un des éléments les plus importants de cette campagne a été la politique visant à effrayer les musulmans occidentaux pour les empêcher de s'opposer au meurtre de leurs frères dans les pays musulmans par l'Amérique et ses alliés. C'est le point de vue du gouvernement de Rishi Sunak à l'égard des musulmans de Grande-Bretagne aujourd'hui. Il veut qu'ils assistent au meurtre des enfants et des femmes de leurs frères en Palestine, qu'ils gardent le silence et ne fassent rien ! Il veut transformer les musulmans de Grande-Bretagne en corps ambulants sans âme, en utilisant la même logique exprimée par George W. Bush lorsqu'il a déclaré au monde : « Vous êtes soit avec nous, soit avec les terroristes ». Ainsi, chaque musulman est devenu pour eux un terroriste, jusqu'à ce qu'il dise ce qu'ils ont dit !

Le gouvernement de Rishi Sunak a été incapable de confronter argument par argument et de fournir des preuves de ses calomnies, et il échouera donc devant l'opinion publique. Cela a amené la société dans une phase de répression intellectuelle et a, sans le savoir, incité les institutions étatiques à agir avec la société sur cette base. De telles actions, manifestement contradictoires et corrompues, détruisent le moral des sociétés et tuent leur vitalité. Tout le monde voit le massacre qui a lieu contre le peuple palestinien, et tout le monde voit que ce que le gouvernement a fait était une tentative pour empêcher le parti de dénoncer le crime et pour effrayer les musulmans et les inciter à penser collectivement. Le langage du gouvernement Sunak dit : « Vous, les musulmans, êtes interdit de penser à toutes les solutions » ! Tout le monde sait que les actions du parti au cours des quatre dernières décennies étaient des actions intellectuelles et politiques qui n'avaient rien à voir avec le terrorisme, et donc cette interdiction marquera l'entrée dans la phase de frappe de l'opinion publique lorsqu'elle viole l'autorité.

L'appel du Hizb ut-Tahrir est clair et simple ; La renaissance de la nation islamique, son unité et le retour de son califat tel qu'il était à l'époque des Compagnons, en paroles et en actes, et cela est devenu un pilier solide dans le cœur de tout musulman qui aime l'Islam et est jaloux. Par conséquent, l'appel du Hizb ut-Tahrir restera, par la volonté d'Allah, ferme, brillant et pur, faisant son chemin vers son but. Par Allah, qui est derrière toute intention.

Alors soyez patients, notre peuple en Grande-Bretagne. Soyez avec Allah, Gloire à Lui, car Il vous suffit et Il est votre soutien, et rappelez-vous que vos actes doivent être sincères pour Lui, Gloire à Lui. Dieu a promis à nouveau aux musulmans l'autonomisation, comme nous avons reçu de bonnes nouvelles de son Prophète, que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui, et Dieu ne rompra pas sa promesse, alors soyez de bonnes nouvelles. Il nous a été mentionné dans le Saint Coran à propos des conditions changeantes des pays et des nations, et cela nous a rappelé que toute cette question a ses origines avant et après la montée et la chute des pays.

﴿الْم * غَلَبَتِ الرُّومُ * فِي أَدْنَى الْأَرْضِ وَهُمْ مِّنْ بَعْدِ غَلَبِهِمْ سَيَغْلِبُونَ * فِي بَضْعِ سِنِينَ لِلَّهِ الْأَمْرُ مِنْ قَبْلُ وَمِنْ بَعْدُ وَيَوْمَئِذٍ يَفْرَحُ الْمُؤْمِنُونَ * بِنَصْرِ اللَّهِ يَنْصُرُ مَنْ يَشَاءُ وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ * وَعَدَ اللَّهُ لَا يُخْلِفُ اللَّهُ وَعْدَهُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ * يَعْلَمُونَ ظَاهِرًا مِّنَ الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَهُمْ عَنِ الْآخِرَةِ هُمْ غَافِلُونَ﴾.

“Alif, Lâm, Mîm. * Les Romains ont été vaincus, * dans le pays voisin, et après leur défaite ils seront les vainqueurs, * dans quelques années. A Allah appartient le commandement, au début et à la fin, et ce jour-là les Croyants se réjouiront * du secours d'Allah. Il secourt qui Il veut et Il est le Tout Puissant, le Tout Miséricordieux. * C'est [là] la promesse d'Allah. Allah ne manque jamais à Sa promesse mais la plupart des gens ne savent pas * Ils connaissent un aspect de la vie présente, tandis qu'ils sont inattentifs à l'au-delà”.

[Ar-roum: 1-7].

Ing. Salah Eddine Adada

Directeur du bureau central des médias
du Hizb ut Tahrir

